

Aix-la-Chapelle, le 13 novembre 1998

Chiara à la célébration des Vêpres dans le dôme d'Aix-la-Chapelle :

### **Le dialogue interreligieux dans le mouvement des Focolari (1<sup>o</sup> partie)**

**Chiara** : Excellences, Mesdames, Messieurs, chers amis. Je devrais vous parler de l'expérience du mouvement des Focolari dans le domaine du dialogue interreligieux. J'espère que vous agréerez mon exposé.

Nous avons eu, dès les débuts du mouvement, des occasions de rencontre avec des frères et des sœurs d'autres credo, toutefois la première expérience vraiment forte que j'ai faite remonte plus de trente ans en arrière. C'était dans une vallée perdue du Cameroun en Afrique. À l'époque, nous étions en contact avec la tribu des Bangwa, profondément ancrée dans sa religion traditionnelle, qui était décimée par une grave mortalité infantile, raison pour laquelle nous nous apprêtions à leur prêter assistance.

Un jour leur chef, appelé "Fon", a réuni les milliers de membres de son peuple dans une grande clairière dans la forêt, pour nous offrir leurs chants et leurs danses. À cette occasion j'ai eu une très forte impression, comme si Dieu, comme un immense soleil, nous embrassait tous de son amour, eux et nous. Pour la première fois de ma vie j'ai eu l'intuition que nous aurions eu des rapports avec des personnes de traditions non chrétiennes.

Peu de temps après, en effet, j'ai rencontré une grande personnalité bouddhiste, le Révérend Nikkyo Niwano, fondateur d'une association japonaise florissante de six millions de membres, appelée Rissho Kosei-kai.

À cette occasion il m'a invitée à Tokyo pour y parler de mon expérience spirituelle chrétienne à dix mille bouddhistes dans leur Grande Salle Sacrée. Là, j'ai pu annoncer Jésus et la Trinité, ce que les gens ont accueilli comme s'ils n'attendaient rien d'autre. Le public semblait un terrain labouré, si bien que la semence fut accueillie en profondeur. Et il était impressionnant d'annoncer à ces personnes qui les ignoraient les paroles de Jésus : "même les cheveux de votre tête sont comptés" (*Mt* 10,30). Ou encore : "Donnez et vous recevrez" (*Lc* 6,38) ; "Demandez et vous obtiendrez" (cf. *Mt* 7,7).

Ils ignoraient d'être aimés par Dieu à ce point.

Il y a là, ai-je pensé, un futur pour Jésus et son Église.

Cependant, le plus surprenant avec le bouddhisme ce sont les rencontres que nous avons eues récemment avec d'éminents représentants du monachisme thaïlandais qui ont de nombreux disciples dans leur propre pays ainsi qu'à l'étranger. Ils ont fait un séjour assez long dans notre cité-pilote internationale de Loppiano en Italie, où les 800 habitants s'efforcent de vivre avec fidélité l'Évangile. Au cours de ce séjour ils ont été profondément frappés par l'unité qui régnait entre tous et par l'amour chrétien qu'ils ne connaissaient pas.

De retour en Thaïlande, ces moines ont témoigné de l'amour réciproque vécu par les chrétiens, et ils n'ont pas perdu une seule occasion de raconter à des milliers de fidèles et à des centaines de moines leur expérience au contact du mouvement des Focolari et du Saint-Père Jean-Paul II.

Ensuite j'ai été moi-même invitée en Thaïlande, dans une ville du nord du pays, Chiang Mai, pour raconter mon expérience spirituelle à 800 étudiants d'une de leurs Universités bouddhistes. Mon exposé devant ces étudiants au cœur pur, attentifs, ouverts, très profonds, devait ensuite faire l'objet d'un approfondissement.

Ils m'ont demandé aussi de parler dans un de leurs temples à des nonnes vêtues de blanc, à des moines vêtus d'orange et à de nombreux laïcs, hommes et femmes. Je crois que c'était la première fois

qu'un chrétien, et qui plus est une femme, était invité à parler dans un centre bouddhiste si qualifié. L'intérêt a été très soutenu, et la salle a tout de suite été conquise.

“Voilà 16 ans que je suis dans un monastère, j'ai même été en Inde, disait une nonne de 82 ans, et pourtant je n'ai jamais entendu de choses aussi belles.”

Quant à nous nous avons été édifiés par l'ascèse, le détachement qui leur sont propres. Voilà donc notre expérience avec les bouddhistes, du moins quelques éléments.

Et qu'en est-il du dialogue avec l'Islam ?

Au début il s'est limité aux rapports personnels, occasionnels, des focolarini dans les pays islamiques, mais actuellement il y a beaucoup plus.

Nous comptons 6500 amis musulmans en contact avec le mouvement. Ce qui nous lie entre nous c'est notre spiritualité qui leur donne un nouvel élan et les encourage à mieux vivre ce que la spiritualité islamique a d'essentiel, et même, pour certains, à mieux vivre la mystique.

Cette année a eu lieu la troisième rencontre internationale des amis musulmans du mouvement des Focolari. Chacune de ces rencontres a été caractérisée par une présence de Dieu que je qualifierais de tangible et d'évidente, qui conquiert. Cette présence de Dieu nous donne de bons motifs d'espérance.

J'ai personnellement touché du doigt que cette espérance n'est pas vaine alors que je me trouvais dans la mosquée Malcom Shabazz de Harlem aux États-Unis. C'était il y a un an ½ et j'avais été invitée à parler de mon expérience devant 3000 musulmans afro-américains. L'accueil, à commencer par celui du leader, Mohammed, a été si chaleureux, si sincère, si enthousiaste que nous pouvons entrevoir un avenir très prometteur.

Toujours dans le domaine des religions abrahamiques, il faut évoquer les contacts toujours plus étroits que nous avons avec des frères et des sœurs juifs un peu partout dans le monde. La dernière rencontre en date a eu lieu cette année avec une nombreuse communauté juive. C'était à Buenos Aires, où je me trouvais en voyage. Nous nous sommes retrouvés avec une grande émotion et nous avons scellé entre nous un pacte d'amour réciproque si profond et si sincère que nous avons eu l'impression de dépasser d'un seul coup des siècles de persécution et d'incompréhension.

Actuellement environ 30 000 membres d'autres religions partagent, dans la mesure du possible, notre spiritualité et les buts de notre mouvement.

Et si maintenant on me demandait comment se fait-il que le dialogue interreligieux du mouvement des Focolari ait eu une évolution aussi rapide et aussi féconde, il faudrait répondre que l'élément décisif et caractéristique a été l'amour, l'amour que l'Esprit Saint répand en nos cœurs. Cet amour est spontanément et immédiatement accueilli par des gens d'autres religions et cultures. Et cela parce que dans toutes les religions on retrouve ce que l'on appelle la “règle d'or”. Pour nous elle s'énonce ainsi : “Ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le leur vous aussi.” (Lc 6,31) Cela existe dans toutes les religions.

Nous leur disons donc : vous devez aimer, nous devons aimer, alors nous devons nous aimer, nous devons donc nous traiter comme des frères, et par conséquent nous pouvons œuvrer pour la fraternité universelle.